

La chauve-souris du bâtiment

CONSTRUCTION • *L'entreprise générale Bat-Mann SA vient d'emménager dans de nouveaux locaux à Bulle. En quinze ans, elle a réalisé 110 projets en Suisse romande.*

FRANÇOIS MAURON

Le nom de la société intrigue: Bat-Mann, similaire, à une lettre près, à celui du super-héros américain qui s'illustre depuis des décennies dans des bandes dessinées et des films. L'homme chauve-souris, du reste, a pris d'assaut les locaux flambant neufs de l'entreprise générale de construction qui vient de s'installer à la rue du Bourgo, à Bulle. Posters, statuettes, porte-clefs, jeux: le chevalier noir s'est invité dans tous les bureaux, sous toutes les formes. «Je suis fan de ce personnage depuis toujours. D'ailleurs, à Bulle, nous avons eu le film «Batman & Robin» en avant-première», sourit Antoine Ackermann. Aussi, il y a 15 ans, lorsqu'il s'est agi de choisir un totem pour sa société naissante, l'architecte n'a pas hésité. «L'homme des champs (Ackermann en allemand) est devenu l'homme du bâtiment», plaisante-t-il.

110 projets depuis 1995

Si Batman est un héros fictif, les bâtiments construits par la société Bat-Mann, eux, sont bien réels. Depuis 1995, elle a réalisé 110 projets, dans toute la Suisse romande. «Nous sommes spécialisés dans l'habitat professionnel. Nous planifions et construisons des immeubles administratifs ou commerciaux, des halles de stockage, des ateliers, des usines, des appartements protégés, des EMS, des centres de distribution, des garages, des dépôts», poursuit Antoine Ackermann.

Les clients viennent de toute la Suisse romande

Ce dernier a fondé Bat-Mann avec Bernard Sottas, l'entrepreneur bullois spécialisé dans les charpentes métalliques et les façades. «On lui demandait ponctuellement de fournir les prestations d'une entreprise générale, soit d'assumer la responsabilité globale de la



Le nouveau siège de la société Bat-Mann, à la rue du Bourgo, à Bulle. ALAIN WICHT

construction d'un ouvrage. Il n'avait pas cette compétence. C'est pourquoi il s'est tourné vers moi», raconte Antoine Ackermann. Architecte et ingénieur civil, il avait de fait une bonne vue d'ensemble de la profession.

La société démarre doucement avec trois collaborateurs en 1995. Le chiffre d'affaires progressera de façon constante, pour atteindre 40 millions de francs en 2010. Bat-Mann emploie désormais 24 personnes. Parmi elles, Pierre-Olivier Lettry monte sur le bateau en 2005 en tant que nouvel associé et directeur de la société, tandis qu'Antoine Ackermann se concentre sur son rôle de président du conseil d'administration. Ingénieur de formation, le nouvel arrivé est fort d'une expérience de manager peu commune,

puisqu'il a dirigé durant 10 ans aux Philippines une firme employant 1500 personnes et produisant des pierres de bijouterie. Un bagage qui sera utile à Bat-Mann, notamment lors de l'«annus horribilis» 2009, où la société ne reçoit aucune commande pendant les huit premiers mois de l'année. La crise financière était passée par là. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, et l'entreprise tourne à plein régime.

A l'extérieur du canton

Les clients, on l'a dit, viennent de toute la Suisse romande. Principalement de Genève et de l'agglomération lausannoise. «Il faut être conscient qu'on construit là-bas beaucoup plus d'habitat professionnel que chez nous. Bat-Mann réalise plus de 80% de son chiffre d'affaires

hors du canton de Fribourg. Et dans la foulée, nous sous-traitons de nombreux travaux aux entreprises de construction fribourgeoises, qui trouvent ainsi de nouveaux débouchés», note Pierre-Olivier Lettry. Qui ajoute qu'il est difficile de trouver des prestataires - par exemple dans le domaine des charpentes, des façades ou des sols - sur l'Arc lémanique, «parce que tout le monde s'oriente vers le secteur tertiaire».

Bat-Mann a actuellement six chantiers en cours. «Nous avons des idées, des compétences, des souhaits. Nous mettons tout cela ensemble pour trouver les meilleures solutions», relate Antoine Ackermann. Fier de préciser que certains clients sont revenus plusieurs fois vers sa société, au gré des extensions ou des rénovations de leurs murs. I

PATRONS DE PME

Savoir préparer sa succession

En Suisse, quelque 75 000 entreprises, sur les 300 000 que compte le pays, seront concernées par une procédure de succession au cours de ces cinq prochaines années. Transposée au canton de Fribourg, cette réalité concerne 2500 PME qui doivent être remises au cours du prochain lustre, employant au total 25 000 personnes. Ces chiffres ne sont pas anodins. Le conseiller d'Etat Beat Vonlanthen, directeur de l'Economie et de l'emploi, les a rappelés jeudi à Estavayer-le-Lac, à l'occasion d'une manifestation organisée par l'association Relève PME. Afin de sensibiliser l'assistance - une centaine de représentants du landerneau économique fribourgeois - à l'importance de savoir anticiper la transmission de sa propre société. «Dans 70% des cas, la succession est mal préparée. La vieillesse, la mort, sont des sujets tabous. Or l'homme n'est pas éternel, mais son entreprise est appelée à lui survivre», note le ministre, un brin lyrique.

Elaborer une stratégie de prévoyance privée, planifier le financement de la transmission de la société, en définir les éléments-clés, repérer les outils à disposition - par exemple le cautionnement pour les PME fribourgeoises - pour réussir cette opération: la conférence a abordé la thématique sous tous les angles. De quoi donner aux entrepreneurs présents de précieux conseils pour les aider à pérenniser le tissu économique fribourgeois. FM

EN BREF

INNOVATION Événement à la HEG

Le 10 juin 2011, les responsables d'entreprises de la région sont invités au Swiss Innovation & Trend Day, organisé à la Haute Ecole de gestion (HEG) de Fribourg. L'espace d'un après-midi, sept conférenciers s'attacheront à démontrer la part de l'innovation dans leur propre réussite industrielle et commerciale. La disparition accélérée des entreprises est un fait notoire de l'économie contemporaine. Pour survivre, il faut savoir innover - ce qui ne signifie pas simplement améliorer les produits, les méthodes et les processus existants. Tel est le message que feront passer les orateurs à la HEG. Entrée: 99 francs. FM



Jacques Bersier est la cheville ouvrière du Pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg. BCF/NICOLAS REPEND

PÔLE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Des perspectives réjouissantes

Quinze projets de recherche en cours, plus de 200 partenaires (entreprises, hautes écoles et associations), actifs dans cinq domaines de compétence: le Pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg (PST-FR) a le vent en poupe. Et, excellente nouvelle pour ses initiateurs, la Banque Cantonale de Fribourg a décidé de le soutenir durant les quatre prochaines années, en tant que partenaire innovation. Tels sont les principaux enseignements de la conférence organisée par le PST-FR mardi passé à Morat, devant un parterre de 150 invités - principalement des acteurs des mondes économique et politique fribourgeois.

Pour mémoire, le Pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg a été créé en 2009, dans le but d'activer les collaborations entre le secteur public et le secteur privé pour favo-

riser la croissance et la création de postes à haute valeur ajoutée. Soutenu par la Nouvelle Politique régionale, il promeut des projets de recherche appliquée de type collaboratif et le transfert technologique vers les entreprises du canton.

Pour ce faire, il s'appuie sur l'activité de trois clusters (ndlr.: réseaux regroupant des sociétés d'un même secteur et des hautes écoles) thématiques et de deux centres de compétence. Le PST-FR compte ainsi un Réseau platurgie, un Cluster IT-Valley (systèmes d'information et sécurité informatique), un Réseau énergie et bâtiment, un Réseau nanotechnologies, ainsi que FRI-SAM, qui offre aux entreprises les services d'une vingtaine de mathématiciens pour effectuer, par exemple, des modélisations. Enfin, à l'enseigne de Cleantech Fri-

bourg, le PST-FR veut contribuer à la transition vers une société plus respectueuse des ressources naturelles et de l'environnement.

«Le Pôle scientifique et technologique est l'instrument phare de la politique d'innovation du canton de Fribourg. Et selon une étude du professeur Philippe Gugler, notre canton possède un gros potentiel dans ce domaine», s'enthousiasme le conseiller d'Etat Beat Vonlanthen, en charge de l'Economie et de l'emploi.

Comme rien ne vaut les exemples pratiques, six orateurs se succéderont à la tribune, pour évoquer certains projets en cours du PST-FR. Pêle-mêle: des capteurs solaires installés par Cremo pour stériliser les produits laitiers avec cette source de chaleur, un nouveau type de fibre nanoscopique servant à renforcer des polymères, une cartographie des

propriétés magnétiques, mécaniques et des limites techniques de ces polymères, une gestion thermique des bâtiments grâce à des techniques issues de l'intelligence artificielle et une nouvelle technique d'assainissement thermique des bâtiments.

Derrière ces projets se cachent certains des enjeux industriels du canton de Fribourg pour les années à venir. Jacques Bersier, directeur adjoint de l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg et coordinateur du PST-FR, en est en tout cas persuadé. «Il faut maintenant intensifier les collaborations au sein et entre les clusters, puis les amener à une autonomie financière. Nous pourrions ainsi asseoir ce rôle de relais régional pour les entreprises en matière d'innovation et de transfert technologique», lance-t-il, en dressant les perspectives à l'horizon 2015. FM